

TU AS CHOISI DE PARTIR ou "lettre à une absente"

Paroles et musique : Jean-Claude GIANADDA
Harmonisation : Jean-Serge SCHWARTZ

♩ = 68

Capo IV Do Mi Sol Si 7 ré m fa# m

1. Tu as choi-si de par-tir Tout s'est pas-sé si vi-te; Ell' te ron-geait sans rien dire

B.F.

Fa La Sol Si Do Mi Sol Si

La ma-la-die 'ter-mi-te' Par-tie vers l'in-fi-ni Dans un ma-tin si

ré m fa# m Fa La Sol Si

pâ-le Tu n'é-tais pas d'i-ci Mais d'un au-tre pa-ys Où nais-sent les é-toi-les.

Do Mi Sol Si 7 ré m fa# m

Mais je t'en-tends me dire "Ne pleu-re pas si tu m'ai-mes" A-vec ton grand sourire

Je t'en-tends me dire

Fa La Sol Si Do Mi

Tu ne cess's de me dire Je t'ap- par- tiens quand mê- me, oh!

a- vec ton grand sou- rire :

Fa Sol Do Fa Sol Do

1. Re- viens si tu peux si tu veux! dieu, à Dieu!

2. A- viens, re- viens! dieu, à Dieu!

la m do# m mi m sol# m Fa La Do Mi

Quel âge a un en- fant Quand ses yeux sont fer- més,
Un seul être est ab- sent Mais rien n'est dé- peu- plé,

B.F.

la m do# m mi m fa# m Fa La Sol Sol Do Mi

Tu a- vais dix- sept ans, "Tu as l'é-ter- ni- té" A- dieu!

Un grand A-mour m'at- tend Il a l'é-ter- ni- té! A- dieu!

Do Mi Fa La Sol Si Do Mi

puis- que c'est près de Dieu Que nos vies se re- joi- gnent!

TU AS CHOISI DE PARTIR

Paroles et musique : Jean-Claude GIANADDA

Disques : *Oser - Grandir (Enregistrement public n° 2)*
Ressembler

1.- Tu as choisi de partir, Tout s'est passé si vite,
Elle te rongait sans rien dire La maladie termite.
Partie vers l'infini, Dans un matin si pâle,
Tu n'étais pas d'ici, Mais d'un autre Pays
Où naissent les étoiles.

**Mais je t'entends me dire : "Ne pleure pas si tu m'aimes"
Avec ton grand sourire, Tu ne cesses de me dire :
"Je t'appartiens quand même !" Oh ! Reviens si tu peux, si tu veux.**

2.- Enfuie vers un "Ailleurs", Tu as lâché la corde,
Trop inapte au bonheur, Aux bruits et aux discordes.
Mais pour moi ce matin, Tout le reste est dérisoire,
Les remords - les chagrins Déchirent mon destin
Et hantent ma mémoire.

Mais je t'entends me dire : " Ne pleure pas si tu m'aimes "
Avec ton grand sourire, Tu ne cesses de me dire :
" Je t'appartiens quand même !... " Adieu - Adieu.
Quel âge a un enfant, Quand ses yeux sont fermés.
" Tu avais 17 ans : tu as l'éternité... " Un seul être est absent,
Mais rien n'est dépeuplé. Un grand amour m'attend
Il a l'éternité. Adieu - Adieu.

3.- Prétendre que tu n'es plus, C'est se renier soit même.
La preuve : à mon insu, Tu as écrit ce poème.
Et pardon si j'envoie Cette "Lettre à l'Absente",
Je voudrais tant qu'ils voient, Je voudrais tant qu'ils croient
Que la flamme est vivante.

Car je t'entends me dire : " Ne pleure pas si tu m'aimes "
Avec ton grand sourire, Tu ne cesses de me dire :
" Je t'appartiens quand même ... ! " Adieu - À Dieu
Puisque c'est près de Dieu Que nos vies se rejoignent.